



## Biblio du groupe grands-parents Unafam IDF

Mise à jour du 30/07/2022



1	Livres, publications, vidéos, films .....	2
1.1	Ouvrages diffusés par l'Unafam pour enfants, parents, professionnels.....	2
1.2	Vente en librairie.....	3
1.3	Édition et diffusion par des associations .....	4
1.4	Livres de l'association belge "Similes" .....	5
1.5	Livre suisse .....	6
1.6	Ouvrages canadiens .....	6
1.7	Communication sur l'expérience du groupe grands parents de l'Unafam .....	7
1.7.1	Présentation lors d'une conférence internationale :	7
1.7.2	Publications.....	8
1.8	Les droits des grands-parents.....	10
1.9	Les enfants présents dans l'entourage familial : publications de professionnels .....	11
1.10	Dossier dans le magazine Notre Temps JUIN 2022 .....	12
1.11	Récits de grands-parents de l'Unafam .....	12
2	Ressources enfant, jeune, parent, grand-parent, tout citoyen.....	13
2.1	EPSYKOI .....	13
2.2	Les Funambules-œuvre Falret.....	13
2.3	JEFpsy .....	13
2.4	Uframa (maisons d'accueil des familles et proches de personnes incarcérées).....	13
2.5	JADE.....	14
2.6	Le Psycom .....	14
2.7	L'Egpe, École des Grands-Parents Européens .....	15
2.8	Le DU (Diplôme d'Université) "Psychologie et psychopathologie de la parentalité" de l'Université Paris Diderot .....	15
3	ANNEXES - publications internes à l'Unafam www.unafam.org.....	16
3.1	Un autre regard - 2020 - N°2 .....	16
3.2	Un autre regard - 2020 N°3.....	16
3.3	Un autre Regard 2022 - N°2 .....	16
3.4	Parentalité et grand-parentalité : entre joies et inquiétudes (DD13-2009) .....	17
3.5	SISM "Santé Mentale : Parentalité et enfance" (DD92 - 2018).....	19
3.6	Janvier 2017 - Bulletin de liaison Unafam Val de Marne n° 38 .....	20
3.7	Décembre 77 - Bulletin de liaison Construire 77 des Yvelines.....	21
3.8	Trouble mental chez le parent. Enjeux familiaux et implications cliniques – Résumé .....	27

## 1 Livres, publications, vidéos, films

### 1.1 **Ouvrages diffusés par l'Unafam pour enfants, parents, professionnels**<sup>1</sup>

**Petite-Oursonne et son papa.** Claire Frossard. C'est l'histoire d'une petite oursonne dont le Papa-Ours souffre de troubles psychiques.



**Mais qu'est-ce qu'ils ont mes parents ?** T. Solantaus, A. Ringbom, H. Sandman. L'auteure s'adresse aux enfants et adolescents. Elle explique à l'enfant qu'il n'est pas seul à vivre cela, que de l'aide existe autour de lui et de son parent et qu'il peut montrer le livret à un adulte et dire : voilà ce qui se passe à la maison, c'est difficile pour moi.



**Comment aider mon enfant ?** T. Solantaus, A. Ringbom, H. Sandman. L'auteure s'adresse aux parents eux-mêmes, ce qui est très rare, les invite à sortir de l'isolement et à solliciter de l'aide pour eux-mêmes et pour leurs enfants. De la question des tâches ménagères à la crainte de la transmission des troubles psychiques à leur enfant, toutes les situations de la vie courante sont évoquées sans langue de bois.



**Frères et sœurs face aux troubles psychotiques** Ce livre est l'aboutissement d'une réflexion à laquelle de nombreux frères et sœurs de personnes malades ont pris part. Il s'appuie également sur les résultats d'une enquête auprès de nombreux frères et de sœurs. Même si ces derniers sont peu informés, ils connaissent intuitivement beaucoup de choses. Toutefois, ils restent souvent très isolés sans pouvoir vérifier et discuter des questions que leur pose la confrontation avec la maladie psychique.



**Mémento des grands-parents UNAFAM** : "Quand les parents de nos petits-enfants ont des troubles psychiques, notre rôle de grands-parents est complexe".



**Brouill'Noir** Un conte thérapeutique qui permet de poser des mots sur les maux psychiques, en abordant symptômes et situations générées par ces maladies invisibles. Mais également en parlant du long parcours de guérison. Anabelle LANGLAIS et Gaëlle GRILL, en collaboration avec A Ti(t)re d'Elles.



<sup>1</sup> <https://www.unafam.org/besoin-d-aide/mediatheque/publications-de-lunafam>

## 1.2 Vente en librairie

### **Il pleut à la maison**, Céline Lamy

Parler de votre santé mentale avec vos enfants Paru en septembre 2018

<https://livre.fnac.com/a12513278/Celine-Lamy-Il-pleut-a-la-maison>

feuilletable sur le site de l'éditeur canadien :

<https://editionsdemortagne.com/livres/il-pleut-a-la-maison/>



### **Vivre avec un parent malade** Dès 8 ans.

Milan jeunesse (les guides complices) Pr. J.P. Raynaud et Dr Michel Vignes.



### **Max et Lili trouvent leur cousin angoissé** (6-11 ans)

D. de Saint-Mars, Edition Calligram 2015

Max et Lili sont contents ! Leur cousin chéri vient pour les vacances ! Mais il passe son temps à dormir, à s'énerver et il n'est plus question de jouer ! Ils essaient de le faire rire, mais il a l'air fâché et ils se demandent ce qu'il a.



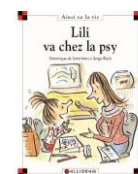
### **La copine de Lili est en famille d'accueil** (6-11 ans)

D. de Saint-Mars, Edition Calligram Ce livre de Max et Lili parle d'un enfant confié à une famille d'accueil ou à un foyer, séparé de ses parents qui ont des problèmes.



### **Lili va chez la psy** (6-11 ans)

D. de Saint-Mars, Edition Calligram. Une psy saura-t-elle dénouer le mystère Lili ? Cette histoire de Max et Lili apprend qu'un enfant peut être mal dans sa peau, mal dans sa tête, mal dans son cœur, ...



### **Le Perroquet** pour adolescents et adultes

Espé (Dessinateur) – BD cartonnée – roman graphique pour adolescents.

Bastien a 8 ans. Et sa maman est malade.

S'inspirant de son propre vécu, Espé livre un récit aussi personnel qu'universel, celui d'un enfant perdu dans une réalité où l'imaginaire est le seul refuge ; dans son regard, on ne lit qu'incompréhension et douleur face à la maladie de sa mère.



### **La poire en bois** Didier Meillerand

Quand, dans une famille, un adolescent est diagnostiqué comme schizophrène, le cercle de la maladie aspire soudainement les parents et les frères et sœurs au rythme des bouffées délirantes et des séjours à l'hôpital psychiatrique. La poire en bois, c'est le récit de la schizophrénie entendue et vue par un cadet écrasé par la culpabilité et le désespoir, car il ne peut y échapper : il est dans l'impossibilité de faire autrement que de vivre avec la maladie psychique de son frère aîné.

Et pourtant, en dépit de l'angoisse qui l'étreint, le cadet se construit et accepte cette différence, cette poire en bois, trop grosse, trop grande, trop bizarre...



### 1.3 **Édition et diffusion par des associations**

#### **J'ai des soucis dans la tête** (3/11 ans)

Dans la vie, petits ou grands tout le monde peut avoir des soucis...  
Un guide pour ne pas laisser les enfants seuls avec leurs émotions  
et éviter que certains soucis ne deviennent trop envahissants.

<https://www.sparadrap.org/boutique/produit/guide-jai-des-soucis-dans-la-tete>



#### **Et toi, comment tu vas ?** (13 à 17 ans)

Ce guide s'adresse aux jeunes de 13 à 17 ans, de façon simple et imagée, les principaux problèmes rencontrés par les adolescents, pour leur permettre de s'exprimer sur ce qui les préoccupe, les inciter à oser parler de leurs problèmes, à ne pas rester seuls...

<https://www.sparadrap.org/boutique/produit/guide-et-toi-comment-tu-vas>



#### **La maman de Lola ne va pas bien** (8-12 ans)

Dominique de Saint Mars et Serge Bloch avec l'association Synapsespoir.  
Tom et Lola ont une maman qui souffre de schizophrénie. Ils se posent beaucoup de questions sur cette maladie si bizarre et qui inquiète. A travers leur histoire il devient possible d'ouvrir le dialogue, avec les enfants de 8-12 ans, sur les schizophrénies et plus largement sur les troubles psychiques. À consulter en ligne et téléchargeable sur le site de l'autrice via :

[https://www.fondation-fondamental.org/sites/default/files/tom\\_lola\\_broch\\_web\\_synapsespoir1.pdf](https://www.fondation-fondamental.org/sites/default/files/tom_lola_broch_web_synapsespoir1.pdf)



**Les 5 carnets de l'enfant (de parent incarcéré)** destinés aux enfants dont le parent est incarcéré, sachant que les adultes affectés de troubles psychiques sont nombreux en prison. Livrets destinés aux enfants & pages destinées aux parents.

<https://www.uframa.org/pdflist3.php?type=rub8ssr3&langue=fr>

- 1) Tim et le mystère de la patte bleue (enfants de 3 à 7 ans)
  - 2) Avoir un parent en prison (7-11 ans)
  - 3) Tim et le bracelet mystérieux (enfants d'un parent en placement sous surveillance électronique)
  - 4) Nina et le bracelet de Papa (enfants d'un parent en placement sous surveillance électronique).
  - 5) Les adolescents confrontés à l'incarcération d'un de leurs parents L'UframaG n°21,01/2016.
- & "Le site destiné aux ados qui ont un parent incarcéré" : [www.gardercontact.fr](http://www.gardercontact.fr)

## 1.4 Livres de l'association belge "Similes"

<https://wallonie.similes.org/>

Similes est une association belge de familles, concernant les enfants vivant avec des parents ayant des problèmes psychiques ou psychiatriques. Ces ouvrages sont destinés aux adultes pour en parler avec les enfants.

D'autres livres sur : <https://associationsimiles.org/centre-de-document/boutique/>

### Un papa qui a des ailes (6-12 ans)

Ouplaboum, Le papa de Tom a un secret et une cabane dans un arbre.

On dirait un papa qui fait le fou. Ce n'est pas tout à fait vrai.

Stefaan BOONEN - Greet BOSSCHAERT Editions Clavis



### Un regard insondable (à partir de 14 ans)

Un livre émouvant, une adolescente apprend à vivre avec sa maman malade. Leen van den Berg - Editions Clavis



### Un torrent de larmes (à partir de 14 ans)

La maman de Caroline entend des voix, croit des choses qui n'existent pas et est méfiante. Ce livre a été préfacé par le Professeur Paul Lievens.



### Papa n'est jamais fatigué

Tibouton se réveille brusquement au plus fort de la nuit. Quel grand vacarme !

Destiné aux enfants de 3 à 6 ans.



### L'histoire de Madame Écureuil et des animaux dans la tête de maman

Brigitte Minne. Ed. Clavis.

Les enfants à partir de 9 ans et les adultes y découvriront comment une adolescente se tire d'affaire d'une situation difficile.



## 1.5 **Livre suisse**

### **GOUPIL et le manteau vert**



Livre illustré pour les enfants dont l'un des parents souffre d'une maladie mentale: L'univers préservé autour de la maison champignon de la famille Renard risque de s'effondrer lorsque le papa de GOUPIL est frappé d'une maladie mentale. Ce livre sensible, adapté au monde de l'enfance et conçu de manière ludique, accompagne le travail d'explication qui doit être entrepris dès l'âge préscolaire auprès des familles dont l'un des parents souffre d'une maladie mentale.

Le feuilleter sur : <https://www.jefpsy.org/goupil-et-le-manteau-vert-3/>

## 1.6 **Ouvrages canadiens**

### **Comprendre la maladie mentale dans la famille** > 6 ans

**3 brochures** de Chovil Nicole, proposées gratuitement par la Société québécoise de la schizophrénie sur le Site Web : <https://www.schizophrénie.qc.ca/documents-sqs>

Ces brochures expliquent la maladie mentale aux enfants de moins de 12 ans qui ont un parent atteint de trouble bipolaire, de schizophrénie ou de dépression.

### **Anna et la mer**

(FFAPAMM) (association québécoise partenaire de l'Unafam)

Heinisch, Rebecca - Trois-Rivières : Ed. La Lanterne, 2005. 43 p.

Depuis quelques temps la maman d'Anna ne va pas bien, elle doit être hospitalisée.

Anna est triste et inquiète. Elle apprendra à se confier et à écouter. Elle recevra appuis et conseils, saura que les émotions qu'elle éprouve sont normales et qu'elle n'est pas seule pour affronter cette grande difficulté. Ce livre a été écrit dans le but de soutenir et de renseigner les enfants sur la maladie mentale et ses différents symptômes et pour les aider à sortir de leur isolement. Un guide pour les parents et les intervenants introduit l'histoire. (Actuellement épuisé).



### **Est-ce que je peux l'attraper comme le rhume ?**

Faire face à la dépression de sa mère ou de son père s'adresse aux enfants âgés de 5 à 9 ans. Il est destiné aux parents, aux membres de la famille élargie, aux professeurs et aux professionnels en santé mentale qui veulent traiter des effets de la dépression sur la vie des enfants.



<https://store-camh.myshopify.com/collections/storybooks-for-children-livres-pour-enfants/products/p5556-p5596>

## FILMS, VIDÉOS

### Enfants entre risques et chances

Vivre avec un parent malade psychique - DVD : Film d'Anne Marie Friedli.

<http://ffg-video.ch/bereich/filme/>



### LA FORET DE MON PERE

Gina, 15 ans, grandit dans une famille aimante en lisière de forêt. Elle admire son père Jimmy, imprévisible et fantasque, dont elle est prête à pardonner tous les excès. Jusqu'au jour où la situation devient intenable : Jimmy bascule et le fragile équilibre familial est rompu. Dans l'incompréhension et la révolte, Gina s'allie avec un adolescent de son quartier pour sauver son père.

## 1.7 **Communication sur l'expérience du groupe grands parents de l'Unafam**

### 1.7.1 Présentation lors d'une conférence internationale :

#### The Forgotten Children, Eufami Conference, Vilnius 23-27/11/2009

Le réseau grands-parents de l'Unafam a participé dans le cadre d'un atelier intitulé "empowering the enlarged family" <sup>2</sup>



Eufami est une association européenne de familles [www.eufami.org](http://www.eufami.org) . Cette conférence internationale a réuni des familles et leurs proches malades devenus parents, des

---

<sup>2</sup> Lors de la Conférence internationale de l'Eufami (The Forgotten Children, à Vilnius en 2009), la délégation des grands-parents de l'Unafam a insisté sur la nécessité de prendre en compte la situation d'exercice de la parentalité dans son contexte familial global. Elle a partagé sa conviction, reprise dans les préconisations de la déclaration de clôture de la conférence : les services pourraient « se concentrer sur la famille entière incluant non seulement les parents et les enfants mais aussi d'autres comme les grands-parents susceptibles d'assurer un rôle parental ». Selon ces grands-parents, sans soutien, la famille entière risque d'être trop instable au détriment de chaque génération. Cette position a été fortement soutenue par les délégations d'enfants de personnes malades en provenance d'autres pays européens qui ont insisté sur l'importance du soutien reçu d'un grand parent dans leur propre situation.

professionnels ainsi que des représentants de l'OMS, de l'UNICEF et de la Commission de l'Union Européenne et de l'institut finlandais Stakes.

## 1.7.2 Publications

### Le groupe de grands-parents, une approche familiale du handicap

J. Laviolle - Institut Théophile-Roussel, 1, rue Philippe-Mithouard, BP 71, 78363 Montesson cedex, France. ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES - 18/11/10

Résumé

"Des parents ayant des enfants souffrant de troubles psychiatriques peuvent un jour se retrouver grands-parents ! Au sein de l'Unafam, certains d'entre eux se sont réunis pour partager leurs difficultés et inviter un psychiatre pour animer leurs rencontres. Au cours de cet exposé, nous dégagerons les principaux axes de réflexion abordés. Nous réfléchissons ensuite sur les mécanismes qui rendent ce groupe fonctionnel".

### Grands-parents confrontés à la psychose

Revue Santé mentale

N° 155 - Février 2011

Les grands-parents à l'épreuve de la psychose

Auteur(s) : Jean Laviolle, psychiatre, thérapeute familial Nbre de pages : 6

"Au sein de l'Union nationale des amis et familles de malades psychiques (Unafam) des groupes de paroles destinés aux grands-parents leur permettent d'évoquer cette nouvelle fonction vécue entre culpabilité, non-dits, tiraillements et parfois impuissance..."

<https://www.santementale.fr/2011/08/les-grands-parents-a-l-epreuve-de-la-psychose/>

### « Prendre attention aux parents de malades psychiques devenant grands-parents : quelle attention partager ? »

HOULIER Martine, dans : Michel Dugnat éd., *Bébé attentif cherche adulte(s) attentionné(s)*. Toulouse, Érès, « Questions d'enfances », 2018, p. 607-614. DOI : 10.3917/eres.dugna.2018.01.0607. URL : <https://www.cairn.info/--9782749262130-page-607.htm>

Premières lignes :

Bénévole à l'unafam 13, je suis la mère d'une maman schizophrène et grand-mère d'un petit garçon de 10 ans pour lequel j'ai été désignée tiers digne de confiance : une grand-parentalité si particulière donc.

Avec l'unafam, il s'agit d'aborder un sujet longtemps occulté, le devenir parents des malades psychiques et par là, le devenir des grands-parents au sein des familles qui accompagnent ces patients. La parentalité des malades psychiques est un projet de vie qui mérite un soutien pluriprofessionnel continu, afin d'établir des relations de confiance entre tous les partenaires, donc un réel souci de prévention.

En France actuellement, des personnes malades ne bénéficient d'aucun soutien à leurs compétences parentales, des enfants ne sont pas suivis préventivement, des grands-parents



en grandes difficultés sont isolés sur le territoire.

Être grands-parents, ce sont des charges complexes, des responsabilités nombreuses. Ce qui est complexe, c'est de pouvoir, de savoir articuler ces charges, gérer une double position : rester le soutien de son enfant, et veiller sur son petit-enfant ; éprouver une sorte de déchirement entre les différents rôles à tenir, et parvenir à rester à sa juste place. L'aide naturelle des grands-parents se heurte alors à des difficultés qui peuvent les dépasser. Depuis 2006, en Île-de-France, s'est constitué à l'unafam un réseau de bénévoles et d'adhérents qui ont eu besoin de se rassembler pour évoquer leurs situations et les problèmes inhérents : entre 2006 et 2008, plusieurs groupes se sont créés dans différentes villes françaises...

« Maman d'une jeune femme schizophrène et désormais grand-mère d'un petit garçon », HOULIER Martine, *Spirale*, 2019/4 (N° 92), p. 30-36. DOI : 10.3917/spi.092.0030. URL : <https://www.cairn.info/revue-spirale-2019-4-page-30.htm>

Premières lignes :

"Après des années chaotiques, de longues périodes d'hospitalisation, ma fille avait réussi à gérer sa maladie et les soins, à vivre seule, à gagner une certaine autonomie en quittant Marseille où je réside et en s'installant à Avignon. Elle y a été très soutenue dans son parcours par le centre médico-psychologique et l'hôpital de jour dont elle dépend, eux-mêmes rattachés à l'hôpital de Montfavet-Avignon.

Notre éloignement, souvent difficile à gérer, a été bénéfique en ce qui concerne cette autonomie. Ma fille était ce qu'on appelle stabilisée, mais toujours en congé d'essai prolongé d'hospitalisation à la demande d'un tiers depuis plusieurs années. Après les années les plus douloureuses, que j'ai traversées comme toutes les familles qui accompagnent un enfant souffrant de maladie psychique, nous vivions un certain apaisement.

C'est dans ce contexte que j'ai appris sa grossesse. Elle savait qui était le père mais n'avait pas de relation continue avec lui. Elle ne voulait ni le retrouver, ni le prévenir tout de suite. Sa détermination à mettre au monde cet enfant était telle que je ne pouvais que taire mes réticences, mon inquiétude pour elle, pour lui, pour cet avenir imprévu. Et j'ai commencé à trembler. Après tous les deuils qu'on nous demande de faire pour un enfant malade, j'avais fait le deuil de la grand-parentalité, et là, je n'arrivais pas à projeter ce qui allait se passer. Au premier entretien que j'ai pu avoir avec le psychiatre de ma fille, il m'a prévenu pêle-mêle qu'il serait obligé de faire un signalement, que dans un premier temps pendant la grossesse, la psychose pouvait être au second plan, mais qu'il y avait un risque important de décompensation autour de l'accouchement..."

« La place des grands-parents entre enfant malade et petits-enfants » LAVIOLLE Jean,

*Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 2019/1 (n° 62), p. 151-171.  
DOI : 10.3917/ctf.062.0151. URL : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2019-1-page-151.htm>

"Des grands-parents sont mis à l'épreuve quand leur enfant atteint de troubles psychotiques devient parent à son tour. Depuis 2007, nous les accompagnons dans un groupe de pairs, pour réfléchir avec eux sur ce qu'ils vivent. Après avoir rappelé ce qu'est la grand-parentalité, nous essayons de repérer les spécificités de l'expérience de ces grands-parents, avant de réfléchir ensuite sur l'aide que ce genre de groupe peut leur apporter".

### Trouble mental chez le parent - enjeux familiaux et implications cliniques

Sous la direction de Geneviève Piché, Aude vialatte, Sonia Bourque  
publié en juillet 2021 aux Presses de l'Université Laval **au Québec**

<https://www.pulaval.com/produit/trouble-mental-chez-le-parent-enjeux-familiaux-et-implications-cliniques>

Cet ouvrage collectif offre un aperçu très complet des connaissances actuelles dans le domaine de la parentalité et des problèmes de santé mentale.

Le chapitre 14, pages 279-29, "**grands-parents, une place essentielle, mais complexe**" a été réalisé par Les Funambules & Unafam (groupe grands-parents IDF).

Résumés dans :

- le bulletin de liaison n°24 de la délégation des Hauts-de-Seine de février 2022, p. 9 et 10 (en annexe)
- la chronique dans Un autre regard n°2-2022 p.39

### Unafam - Un autre regard - 2020 - N°2 - Dossier

### Unafam - Un autre regard - 2020 - N°3 - Dossier Parentalité et maladie psychique :

La parentalité, un projet de vie. Histoires de famille. Des dispositifs d'accompagnement émergents mais insuffisants - **L'expérience difficile des grands-parents p. 21-23 & Parce que les enfants savent de quoi ils parlent p. 27-29.**

## 1.8 **Les droits des grands-parents**

"**L'évolution des droits des grands-parents s'apparente à un déclin**, car très rares sont aujourd'hui ceux de leurs droits qui demeurent autonomes et exclusifs". Les droits des grands-parents. Colloque Sénat 6 juin 2015 : Le renouveau des grands-parents.

Manuella Bourassin, Professeur à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense

<https://hal-univ-paris10.archives-ouvertes.fr/hal-01487027>

<https://hal.parisnanterre.fr//hal-01487027/document>

**Les ressources du code civil** (cf. Mémento des grands-parents Unafam) En cas de difficulté, les grands-parents peuvent demander un droit de visite et d'hébergement. Nous saurons nous appuyer sur l'article 371-4 du code civil qui nous ouvre la possibilité de demander ce droit dans l'intérêt de l'enfant. Nous pourrions aussi nous proposer comme tiers digne de confiance en cas de difficulté majeure des parents.

Pour plus d'informations : Permanences juridiques de l'UNAFAM, réservées aux adhérents. 01 53 06 30 43. <https://www.unafam.org/besoin-d-aide/mediatheque/publications-de-lunafam/memento-des-grands-parents>

### 1.9 **Les enfants présents dans l'entourage familial : publications de professionnels**

#### **La maladie de papa, elle m'éclabousse**

<https://www.santementale.fr/2021/05/la-maladie-de-papa-elle-meclabousse/>

N° 258 - Mai 2021

Auteur(s) : Hélène DAVTIAN, Éliane COLLOMBET, Felisa BLANCO et Kadija MAACH, psychologues  
Nbre de pages : 4

Longtemps considérée comme un « angle mort » de la psychiatrie, la question des fratries qui partagent le quotidien d'une personne souffrant de troubles psychiques est au cœur de l'activité des Funambules. Rencontre avec une équipe pionnière...

#### **La présence des enfants : un impensé du virage ambulatoire de la psychiatrie adulte**

Hélène Davtian, Éliane Collombet, Khadija Maach Del Lucchese

Dans VST - Vie sociale et traitements 2020/4 (N° 148), pages 34 à 41

Résumé :

Partant de l'analyse des discours autour d'une situation d'infanticide, les auteures mettent en évidence l'absence de prise en compte des enfants dans l'organisation des soins psychiatriques en ambulatoire. À partir d'une lecture phénoménologique, elles se placent du point de vue de l'enfant pour comprendre ce qu'il peut ressentir des troubles de son parent et dessinent les grandes lignes d'une approche globale de prévention au-delà des positions excessives de dramatisation ou de banalisation.

#### **Enfants entre risques et chances** - Film

Vivre avec un parent malade psychique - DVD : Film d'Anne Marie Friedli.

Pendant longtemps, les enfants et les jeunes ayant un parent malade mental ont été les parents oubliés. Les experts se rendent progressivement compte qu'ils



doivent avoir accès à un soutien adéquat sous forme de conseils, de soutien ou de thérapie le plus tôt possible. La détection et l'intervention précoces réduisent le risque de transmission de la maladie mentale à la génération suivante. Les enfants entre risque et opportunité...

<http://ffg-video.ch/bereich/filme/>

**Grandir avec des parents en souffrance psychique** Fr. Van Leuven, C. Caulier éd. academia l'Harmattan, 2017, <https://www.editions-harmattan.fr/livre-grandir-avec-des-parents-en-souffrance-psychique-frederique-van-leuven-cathy-caulier-9782806103420-53557.html>

L'ouvrage aborde le vécu des enfants qui grandissent avec des parents en souffrance psychique. Premiers témoins de la vie familiale, ils peinent pourtant à être entendus dans leurs difficultés spécifiques et dans les pistes de réflexion qu'ils proposent. Le regard très fin et souvent nuancé qu'ils portent sur leurs parents élargit également notre compréhension de la maladie mentale.

### 1.10 **Dossier dans le magazine Notre Temps JUIN 2022**

**Débat "Vivre avec un proche atteint de troubles psychiques"** paru dans le magazine Notre Temps de Juin 2022 - n° 630 (p. 34 à 38), auquel quatre membres du Groupe de Travail du réseau grands-parents de l'Unafam ont participé ainsi que Chloé Sourdillat des Funambules.



Article complet en annexe.

### 1.11 **Récits de grands-parents de l'Unafam**

**L'espérance est un chemin escarpé – des parents à l'épreuve de la maladie psychique** - Collection Témoignages et biographies. Philippe et Charlotte Franc (Auteur) - 2020

<https://www.mameeditions.com/9782728927722-l-espérance-est-un-chemin-escarpé-des-parents-a-l-epreuve-de-la-maladie-psychique.html>

## 2 Ressources enfant, jeune, parent, grand-parent, tout citoyen

### 2.1 **EPSYKOI**

<https://epsykoi.com>

Un outil de sensibilisation à la santé mentale pour les jeunes. Un web documentaire inédit à destination des jeunes propose de changer de regard sur la maladie mentale pour aider au repérage précoce de la souffrance psychique.

### 2.2 **Les Funambules-œuvre Falret**

<http://www.lesfunambules-falret.org>

Trois objectifs :

- Sensibiliser les professionnels et les institutions (formations)
- Accompagner l'entourage jeune (entre 7 et 25 ans et un membre de votre famille souffre d'un trouble psychiatrique)
- Soutenir les parents, malades ou non, dans leur rôle éducatif.

[http://www.lesfunambules-falret.org/Medias/Depliant\\_Funambules\\_Professionnels\\_papier.pdf](http://www.lesfunambules-falret.org/Medias/Depliant_Funambules_Professionnels_papier.pdf)



### 2.3 **JEFpsy**

<https://www.jefpsy.org>

JEFpsy est l'acronyme de Jeune Enfant Fratrie.

Il signifie que ce site est dédié à des jeunes de 11 à 20 ans qui sont enfants, frères ou sœurs d'une personne qui a des troubles psychiques.

La plateforme JEFpsy est portée et hébergée par l'Oeuvre Falret partenaire de l'Unafam.

**Médiathèque : livres, Vidéos, films, musique, sur <https://www.jefpsy.org/m-informer/>**








### 2.4 **Uframa (maisons d'accueil des familles et proches de personnes incarcérées)**

Le site [gardercontact.fr](http://gardercontact.fr) destiné aux ados qui ont un parent incarcéré. Créé par l'Uframa, Comment garder contact avec un parent incarcéré ? Comment renouer avec son père ou sa mère en prison (maisons d'arrêt, centres de détention, centres pénitentiaires, maison centrale...) ? Permis de visite, sécurité, parloir, conditions pour visiter seul un parent emprisonné... ce site donne des informations et répond aux questions des adolescents et des

jeunes adultes qui souhaitent être en lien avec leur parent. Développé par l'Uframa <https://www.uframa.org/> avec le soutien de ses partenaires. L'Uframa est l'Union Nationale des Fédérations régionales des Associations de maisons d'accueil des familles et proches de personnes incarcérées.

garder le contact, c'est possible

[pose ta question](#) [nos réponses](#)     



#### Le parler

Evan avait 5 ans quand son père a été incarcéré.



#### La honte

Mehdi n'a rien dit à personne. Il ne veut pas qu'on le sache.



#### Ma place

Olivia avait 11 ans quand sa mère est partie en prison.



#### Le lien

Lola était tellement en colère qu'elle déchirait les lettres.



#### La maison

Si tu as envie de garder le contact, c'est possible.

[Toutes les questions](#) [Administratif](#) [Pratique](#) [Sécurité](#)

## 2.5 JADE

<https://jeunes-aidants.com/>

L'Association nationale JADE, Jeunes Aidants Ensemble, a été créée en 2016, à la suite de 3 années d'ateliers cinéma-répétition en Essonne, lieu de répétition et d'expression à destination des jeunes aidants.

Elle favorise l'émergence de réponses innovantes aux besoins des jeunes aidants et de leurs proches aidés pour une visibilité et une reconnaissance de leur situation.

Elle met en œuvre des dispositifs d'accompagnement pour prévenir les risques psycho-médico-sociaux liés à leur situation : décrochage scolaire, négligence de soins, désinsertion sociale.

<https://www.youtube.com/watch?v=plQ6wO9x9-E>

<https://www.youtube.com/watch?v=jQiAjHCPISc>

## 2.6 Le Psycom

Psycom, est un organisme national d'information sur la santé mentale et de lutte contre la stigmatisation. Il a pour objectif de faire de la santé mentale l'affaire de toutes et de tous.

**Le kit cosmos mental**® Comprendre la santé mentale et ce qui l'influence, grâce au cosmos mental®, un kit pédagogique Psycom. Ce kit comprend le clip cosmos mental® et un mode d'emploi pour l'utiliser en contexte d'animation.

<https://www.psycom.org/agir/la-promotion-de-la-sante-mentale/kit-cosmos-mental/>

Le kit Histoires de Droits <https://www.psycom.org/agir/la-defense-des-droits/kit-mon-gps/>

## 2.7 **L'Égpe, École des Grands-Parents Européens**

<https://egpe.org/>

Créée il y a 20 ans, l'École des Grands Parents Européens (EGPE), avec ses 70 bénévoles actifs à Paris, expérimentés et formés, ainsi que ses 8 antennes régionales, est la seule association en France à jouer le rôle de porte-parole de près de 16 millions de grands-parents. L'EGPE se veut être un Observatoire de la Grand-parentalité afin d'acquérir une fonction de représentation des grands-parents auprès des pouvoirs publics, des organismes familiaux et sociaux, de la presse et du grand public.

Aujourd'hui et plus encore demain, les grands-parents représentent les repères indispensables à la construction des nouvelles générations et la crise sanitaire a plébiscité plus que jamais la famille comme valeur de sécurité psychologique. Depuis le début de la pandémie, L'EGPE défend ce rôle de solidarité intergénérationnelle indispensable joué par les grands-parents et reconnu par les médias.

<https://observatoire-des-seniors.com/category/observatoire-des-grands-parents/>

Une ligne téléphonique d'écoute, d'échanges et de médiation : 01 45 44 34 93

Des conférences, des ateliers sur des thèmes autour de la grand-parentalité

Les ateliers de langage dans les écoles maternelles, "dire ce que je veux dire"

Devenir une "Babalialia" ?

Les colloques de l'EGPE

En parallèle à ces activités, l'EGPE a développé « Tricotez Cœur »

Des activités culturelles ouvertes aux bénévoles actifs et adhérents parisiens

## 2.8 **Le DU (Diplôme d'Université) "Psychologie et psychopathologie de la parentalité" de l'Université Paris Diderot**

Le DU "Psychologie et psychopathologie de la parentalité" du Pôle Formation Continue Universitaire de l'Université Paris Diderot est destiné à répondre à une demande croissante de formation des professionnels des secteurs sanitaire, éducatif, social et judiciaire confrontés à des problématiques liées à la parentalité et amenés à évaluer, accompagner, soutenir ou prendre en charge des parents.

Cette formation abordera les enjeux de la parentalité, aussi bien dans ses aspects typiques qu'atypiques ou à risque, tout au long de la vie et avec une approche transdisciplinaire.

Avec un panel d'intervenants international, la parentalité est abordée dans ses aspects typiques et atypiques ou à risque, tout au long de la vie, **de la grossesse à la grand-parentalité.**

<https://odf.u-paris.fr/fr/offre-de-formation/diplome-d-universite-1/sciences-humaines-et-sociales-SHS/du-psychologie-et-psychopathologie-de-la-parentalite-JWJ5ILVM.html>

→ Pour nous communiquer d'autres références, contact : [grands-parents.idf@unafam.org](mailto:grands-parents.idf@unafam.org)

### 3 ANNEXES - publications internes à l'Unafam [www.unafam.org](http://www.unafam.org)

#### 3.1 *Un autre regard* - 2020 - N°2

23 juillet 2020

**Dossier : Vie amoureuse et maladie psychique, pourquoi tant de craintes ?**

Et si l'on commençait par une histoire d'amour? - Réflexion éthique sur la liberté sexuelle - Vivre en couple et en foyer



#### 3.2 *Un autre regard* - 2020 N°3

28 octobre 2020

**Dossier : Parentalité et maladie psychique**

- La parentalité, un projet de vie - Histoires de famille - Des dispositifs d'accompagnement émergents mais insuffisants - Parce que les enfants savent de quoi ils parlent.

*Extrait du sommaire : "L'expérience difficile des grands-parents. P. 21-23 Ils sont une pièce essentielle dans l'échiquier familial quand un parent perd pied. Mais leur rôle est compliqué, parfois même entravé par l'administration".*



#### 3.3 *Un autre Regard* 2022 - N°2

31 mai 2022

**Dossier : Frères et Sœurs face aux troubles psychiques dans une fratrie -**

Plaidoyer pour l'accompagnement des frères et Sœurs - Histoires vécues : paroles de frères et





Sœurs - Développer les aides - La maison n'est pas un hôpital mais le lieu où vivent parents, frères et Sœurs.

### 3.4 **Parentalité et grand-parentalité : entre joies et inquiétudes (DD13-2009)**

Pour une meilleure qualité de lecture, contacter l'Unafam [13@unafam.org](mailto:13@unafam.org) ou 06 43 84 67 22

## Réflexions sur la grand-parentalité

A la fois, soutenir un enfant malade et s'occuper du/des enfant(s) de celui-ci.

Sur ce sujet, voici un article paru dans **Trait d'Union (Bulletin de la délégation 13 de l'Unafam) en Mai 2009.**

### **Parentalité et grand-parentalité: entre joies et inquiétudes.**

*Deux grands-mères de deux tout petits enfants témoignent de leur position singulière, car les mamans, souffrant de troubles psychiques, ne peuvent pas complètement faire face à leurs nouvelles responsabilités.*

*Comment accompagner ces mamans, comment continuer à prendre soin d'elles en même temps?*

*La situation n'est pas simple; ces deux-grands-mères expliquent pourquoi .*

*Pourquoi existe-t-il un réseau de grands-parents à l'Unafam?*

Devenir grands-parents, nous l'avons tous imaginé un jour ... sauf que, en même temps que l'acceptation de la maladie psychique de notre enfant nous faisons souvent « le deuil de la descendance » pour celui-ci ; et pourtant, certains et certaines d'entre nous, vivent entre joies et inquiétudes la spécificité de voir leur enfant malade psychique devenir parent.

Depuis fin 2006, des familles vivant cette situation se rencontrent, et un **Réseau informel d'entraide Mutuelle de Grands- parents s'est structuré à l'UNAFAM.**

Des groupes se sont constitués, en Ile de France, dans le Maine et Loire à Angers, dans le Gard à Nîmes, et d'autres grands- parents isolés sont en contact avec ce Réseau.

*-Quelles sont donc les spécificités d'une telle situation?*

A la naissance de ce petit enfant, nos enfants sont confrontés à de nouvelles difficultés, de nouvelles impossibilités, qu'elles soient reconnues, signalées ou pas par l'institution, et cela vient raviver ainsi bien des douleurs.

Plus que jamais, se pose à nous, d'avoir à prendre des décisions, y compris contre l'avis de notre enfant; nous sommes amenés à considérer qu'il puisse y avoir danger ou carence (psychique ou physique) pour le petit enfant, à être avec son parent, et nous sommes plus que jamais devant des choix difficiles.

Pour nous, il s'agit à la fois, de prendre en compte pleinement l'intérêt de l'enfant, de respecter le statut de parent de notre enfant malade, et de trouver notre « bonne place ».

Il nous faut envisager différemment, et préserver plus que jamais la relation avec notre enfant, mais aussi établir des relations éventuellement avec son conjoint, la belle famille, les soignants, le juge, les services sociaux, la famille d'accueil... et bien sûr, notre petit- enfant. **Suivant les cas, se pose bien évidemment la question de la garde de l'enfant, de son éducation, et par là, de notre place à cet égard.** Quelle place juridique auprès de ce petit-enfant pour nos compagnons, compagnes, quand nous ne vivons plus avec l'autre parent de notre enfant ?

*-Qu'en est-il de la grossesse elle-même et de l'arrivée d'un bébé?*

Les situations sont différentes, si nous sommes les parents d'un fils ou d'une fille souffrant de troubles psychiques.

Nos questions et nos craintes sont encore plus nombreuses, si nous sommes parents d'une fille : impact de la maladie sur la grossesse et vice versa, nécessité d'un suivi particulier de cette grossesse, risque important de décompensation à l'accouchement, impact des traitements neuroleptiques sur le développement du bébé, in utero, aujourd'hui et demain ? Il existe une grande disparité dans les prises de position des psychiatres soignant nos filles, entraînant une grande disparité dans le suivi de ces naissances à risque.

Quant à la paternité, elle est souvent incertaine : Qui est le père ? Le connaît-on ? Est-il lui-même malade ? Si oui, que sait-on de sa maladie ? De son traitement ? De sa réaction possible vis-à-vis de l'enfant ? Une vie de famille leur est-elle possible ?....

*-Comment envisagez-vous l'avenir pour ces enfants?*

Avec beaucoup de questions et d'appréhensions. Les conséquences de la confrontation à la maladie psychique sur leur développement, leurs futurs questionnements, leur droit de savoir « la maladie », leur capacité à entendre, à comprendre. Éviter qu'ils ne « prennent trop sur eux », face aux difficultés de leur parent, et arriver à définir notre rôle, au mieux, sans oublier personne, ni notre enfant, ni notre petit enfant, ni le reste de l'entourage familial.

*-Cette situation suppose donc que vous ne restiez pas isolés?*

Il est évident que nous avons besoin d'être aidés, d'être informés, et formés. Que, en accédant à cette grand-parentalité, nous sommes désarmés, notamment sur le plan juridique. Que nous avons besoin de l'alliance thérapeutique avec non seulement les psychiatres qui soignent nos enfants, mais aussi avec les équipes de pédopsychiatrie, les psychologues, qui seront amenés à soutenir nos petit-enfants, et nous avons besoin de structures qui aident nos enfants dans leur parentalité.

*-Quel devrait être sur ce sujet le rôle des acteurs de la santé mentale?*

Nous avons besoin de toute la communauté qui est concernée par les problèmes de santé mentale, pour lever le tabou sur le droit à la sexualité et le désir d'enfant de nos enfants, pour que nos petit-enfants ne soient plus « les enfants oubliés ». Les progrès de la prise en charge psychiatrique peuvent permettre à nos enfants, de plus en plus, de vivre dans la cité, et donc, d'y vivre la vie « ordinaire ». Redonner aux patients psychiatriques leur place de citoyens impliqués que tous, se sentent concernés par l'éventualité de plus en plus fréquente de leur désir de donner la vie.

Nous avons aussi besoin que les campagnes de « stigmatisation » de la maladie psychique sensibilisent et informent les personnels des maternités, des pouponnières, des services de pédiatrie, des services de la justice, des services sociaux, des établissements scolaires, pour que nos enfants ne soient plus regardés comme forcément maltraités. Nous devons dire qu'ils ont besoin d'être accompagnés, et non dévalorisés.

Nous avons besoin aussi de la considération de notre rôle naturel de grand-parent, même avec sa particularité, sans que la méfiance à l'égard des capacités de nos enfants, ne rejaille sur nous et mette en cause nos propres compétences.

Et nous avons besoin aussi, certainement, de la philosophie d'entraide mutuelle de l'UNAFAM.

### 3.5 SISM "Santé Mentale : Parentalité et enfance" (DD92 – 2018)

Pour une meilleure qualité de lecture, contacter l'Unafam [92@unafam.org](mailto:92@unafam.org) ou 09 62 37 87 29

#### 29èmes Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) du 12 au 25 mars 2018 Thème : « Santé Mentale : Parentalité et enfance »

Le thème de la SISM 2018 donne à l'UNAFAM l'opportunité d'ouvrir le débat sur une question restée longtemps sous silence mais qui devient de plus en plus incontournable : l'accès à la parentalité des personnes vivant avec des troubles psychiques. Depuis 2008, un réseau informel d'entraide mutuelle a émergé à l'UNAFAM à l'initiative d'un certain nombre d'adhérents dont l'enfant malade est devenu parent à son tour. Ils ont ressenti le besoin d'échanger, de réfléchir ensemble sur cette thématique spécifique. Ce sont leurs questionnements autour de cette parentalité et de leur nouvelle identité de « grand-parent », leurs doutes, leurs besoins, mais aussi le fruit de leur expérience au sein de ce réseau que nous vous présentons dans cet article.

Le terme de parentalité, introduit par le psychanalyste P.C. Racamier (1981) suite à son travail sur la psychose puerpérale, désigne un processus, une dynamique : pour être parent il ne suffit pas d'être géniteur ni d'être désigné comme parent, encore faut-il « devenir parent », ce qui suppose un processus psychique qui atteint les profondeurs de la personnalité de chacun (Racamier).

Dans le cadre d'une mission du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité (1990), D. Houzel, psychiatre et psychanalyste, accompagné d'un groupe de recherche, a précisé cette notion de parentalité avec la tâche d'examiner les conséquences sur les enfants comme sur les parents d'un retrait de l'enfant de son foyer familial. Ce travail de réflexion l'a conduit à distinguer trois « axes » de la parentalité qu'il a nommés : « exercice », « expérience » et « pratique » de la parentalité.

- L'axe de l'exercice, comprend la dimension juridique : exercice de l'autorité parentale, droit de filiation, transmission du nom, ... mais aussi la dimension symbolique : être reconnu parent par le corps social et les proches et se reconnaître soi-même parent.
- L'axe de l'expérience, ce sont toutes les émotions, les éprouvés, les ressentis, les doutes, les espoirs des parents, il correspond à la dimension subjective propre à chaque parent.
- L'axe de la pratique, il s'agit des aspects plus concrets qui comprennent à la fois les soins, l'alimentation, la protection, l'éducation... mais aussi la qualité de présence du parent auprès de son enfant.

Lorsque ces axes fonctionnent ensemble, ils soutiennent le processus de parentalité. Selon Houzel, la maladie mentale peut fragiliser l'harmonie et l'équilibre du processus parental, soit par des interruptions, soit par une

impossibilité de tenir ensemble ces trois dimensions qui fondent la parentalité. Il parle alors de « parentalité partielle ».



Dans le cadre de la SISM 2018, UNAFAM 92 vous invite à venir nombreux à la projection du documentaire « Enfants entre risques et chances », d'Anne Friedli.

La projection sera suivie d'une table ronde composée de membres du réseau grands-parents de l'Unafam et de professionnels de la psychiatrie.

Date : Lundi 19 Mars 2018

Local : Auditorium du Théâtre des Sablons

Adresse : 70 av du Roule - 92200

Neuilly-sur-Seine

Métro : Les Sablons

Horaires : De 19h à 21h

Entrée libre

### 3.6 Janvier 2017 - Bulletin de liaison Unafam Val de Marne n° 38

Des rencontres «fils et filles de personnes ayant des troubles psychiques» à l'UNAFAM 94, p. 2  
Livres et film sur la maladie psychique destinés aux enfants et adolescents, p. 2  
La Parent'aise, lieu d'accueil parents hospitalisés/enfants, p. 5

## DOSSIER

### Fils et filles de personnes ayant des troubles psychiques

Ces « proches », si impliqués dans la vie de leurs parents malades, ont été longtemps oubliés comme le montre le peu d'études et d'articles leur étant consacrés.

**Nouveau**

### Des rencontres créées à l'UNAFAM 94 entre enfants de personnes ayant des troubles psychiques

En 2006, les fils et filles de personnes vivant avec des troubles psychiques représentaient moins de 2% des accueils effectués à l'UNAFAM 94.

Dix ans plus tard, ces accueils s'élèvent à 6% des entretiens réalisés par les bénévoles de la délégation. Ce constat, confirmé par la volonté d'un grand nombre de fils et filles de personnes malades psychiques de pouvoir échanger entre eux sur leur situation, nous a amené à envisager la création de rencontres destinées à ces proches.

Ces « enfants » reçus à l'UNAFAM 94 ont en moyenne 34 ans (les participants ayant entre 21 et 65 ans).

Si la grande majorité d'entre eux ont un logement indépendant, 25% vivent néanmoins avec leur parent souffrant de troubles psychiques, en majorité bipolaires. Ce parent est à 89% leur mère, à 28% leur père et pour 3% d'entre eux, leurs deux parents sont malades.

Leurs questionnements portent sur la particularité de leur position d'enfant parfois "parentifié" (« on ne peut pas divorcer de son père » nous dit l'un d'entre-eux), mais aussi sur les causes bio-psycho-sociales des troubles psychiques et leur inquiétude quant à un facteur héréditaire.

Enfin, ils sont en recherche d'aide sur l'attitude à adopter envers leur parent et sur qui s'appuyer avant, pendant et après une crise.

Ainsi, en mai 2016, l'UNAFAM 94 a mis en place des rencontres destinées aux fils et filles de personnes malades psychiques.

Ces rencontres ont lieu tous les deux mois, sont animées par une psychologue clinicienne et coordonnées par un bénévole.

Après trois rencontres, les participants peuvent alors dire : « On croit tous vivre une situation normale car on a tous grandi avec... Mais ce n'est pas normal ! » ou encore « Pendant longtemps, j'ai cru que c'est moi qui avait un problème ». Ces rencontres « Fils et filles » permettent donc de ne plus se sentir seul, de « faire sa vie sans culpabiliser » pour ces proches qui se définissent eux-mêmes comme « la minorité silencieuse ».

S. Avalle



Pour tout renseignement ou inscription :  
contactez l'UNAFAM 94 au 01 41 78 36 90 ou par mail à [94@unafam.org](mailto:94@unafam.org)

### Pour les jeunes enfants et adolescents des livres et un film sur la maladie psychique

### 3.7 Décembre 77 - Bulletin de liaison Construire 77 des Yvelines

Extrait, pages 3 à 7, témoignages de grands-parents et article du dr. Jean Laviolle.

Pour une meilleure qualité de lecture, contacter [78@unafam.org](mailto:78@unafam.org) ou 01 39 54 17 12 ou 07 49 60 21 74

Union Nationale de Familles et amis de personnes		malades et/ou handicapées psychiques			
<h1>construire</h1>		Un autre regard N°77 Décembre 2017			
BULLETIN DE LA DÉLÉGATION DE L'UNAFAM DES YVELINES					
<h2>SOMMAIRE</h2>			<h2>Accompagner...</h2>		
Editorial : Accompagner <i>Pierre Sarreméjean p.1.</i>			Voilà un mot qui revient souvent dans nos échanges. Il exprime à la fois notre souci de rejoindre le désir d'autonomie de nos proches, et la réalité qu'il n'y a pas de chemin vers l'autonomie sans orientation et aide appropriées à chaque parcours individuel.		
L'équipe du SAMSAH 78 des Essarts : Aider à réussir sa vie <i>Xavier Mersch p.2</i>			« Construire » donne régulièrement la parole aux divers professionnels et aux aidants familiaux. Deux institutions au service de personnes atteintes de troubles psychiques sont présentées dans ce numéro.		
Une formidable expérience de vie <i>Evelyne, bénévole à l'UNAFAM p.3.</i>			L'une, située dans notre département, le SAMSAH* des Essarts, concerne des personnes qui ont besoin de soins médicaux, et peuvent envisager davantage d'autonomie dans la vie quotidienne.		
Les Grands-Parents mis à l'épreuve entre enfant(s) malade(s) et petits-enfants <i>Dr Jean Laviolle p. 4, 5 &amp; 6</i>			L'autre, l'UMD** de Cadillac en Gironde, a fait l'objet d'un long reportage télévisé « Qui sont ces fous que l'on enferme ? », dont le titre racoleur pouvait faire craindre le pire. Mais, réalisé avec beaucoup de pudeur et de finesse, il a permis à un vaste public de découvrir la vie de personnes dont la gravité des troubles et des actes nécessite une accompagnement dans des structures fermées.		
Rencontrer les autres <i>Bernadette et François p. 7</i>			Au cœur du numéro, les grands-parents, acteurs familiaux aidants discrets, peu reconnus et très peu souvent cités : ceux dont un enfant malade psychique est lui-même devenu parent, avec des troubles qui perturbent plus ou moins gravement l'exercice de son rôle de parent .		
Nous avons vu pour vous :			Depuis 10 ans, l'Unafam Ile de France réunit un groupe de grands-parents, avec l'aide de Jean Laviolle, psychiatre thérapeute familial bénévole. Sa contribution décrit bien leurs difficultés et veut donner quelques clés « pour trouver leur juste place et leur juste distance ».		
Unités pour malades difficiles, qui sont ces fous que l'on enferme ? Documentaire de Aymone de Chanterac <i>Zone Interdite M6, 08/10/17 p. 8</i>			Deux témoignages de grands-parents illustrent bien l'équilibre toujours difficile à tenir. leurs difficultés, leurs souffrances et leurs espoirs.		
			Garder l'espoir au milieu des difficultés, c'est ce que notre équipe vous souhaite pour 2018.		
Pour 2018, l'équipe vous souhaite de garder l'ESPOIR.			<p style="text-align: right;"><i>Pierre SARREMÉJEAN</i></p>		
*Service d'Accompagnement Médical et Social pour Adultes Handicapés **Unité pour malades difficiles					
Site de la délégation de l'UNAFAM Yvelines : <a href="http://www.unafam78.com">www.unafam78.com</a> ; Délégation UNAFAM Yvelines : 13 rue Hoche 78000 Versailles : tél.01 39 54 17 12 Accueil Famille : tél. 01 39 49 59 50—Notre adresse : <a href="mailto:78@unafam.org">78@unafam.org</a> Équipe de Rédaction : Andrée Balagué, Marie-Claude Charliès, Jean Laviolle, Xavier Mersch, Pierre Sarreméjean					

## Une formidable expérience de vie !

J'ai 70 ans. Je suis plusieurs fois grand-mère. Un de mes petits-enfants âgé de 14 ans a ses deux parents touchés par des troubles psychiques. Comme mes grands-parents maternels et paternels l'ont fait en leur temps, mon mari et moi avons été amenés à les épauler. Sans expérience, nous avons appris jour après jour avec nos enfants.

Il me semble que ce qui a soutenu notre équilibre et le leur ce sont:

- les relations simples, non jugeantes, bienveillantes, de nos réseaux : famille, collègues, amis, voisins, commerçants, etc.
- les liens avec les adhérents de l'Unafam et les informations partagées. Même si nos enfants n'adhèrent pas à l'Unafam, eux et leur enfant bénéficient des connaissances et des forces que nous y puisons.

Nous veillons aussi à ne pas les considérer uniquement à travers le prisme de leurs troubles mais comme nos égaux, comme des citoyens à part entière, aux multiples facettes, comme tout le monde.

Heureusement, je ne suis pas restée trop longtemps isolée à l'Unafam dans mon expérience particulière (3-4 ans tout de même) : le réseau national m'a permis de connaître une grand-mère d'Angers qui venait de créer un petit groupe de réflexion et de soutien avec lequel nous avons rédigé une courte base de réflexion. Peu après, lors d'un congrès, une grand-mère de Nîmes s'est rapprochée de nous, puis très vite quelques grands-parents de la région parisienne.

Ensuite, j'ai été sollicitée pour témoigner en France puis à l'étranger

En 2007, pour la première fois j'interviens devant des professionnels, lors d'un colloque sur le thème " l'enfant de parents en souffrance psychique". J'ai réappris pour le plaisir de nos trois générations, comptines et chatouilles, qui rendent plus légers les soins à un bébé plein de vie. Plus tard, j'ai montré aux parents qu'ils peuvent et doivent dire "non" à leur enfant en cas de danger. Nous les avons aidés à créer un espace sécurisé pour les médicaments.

Et j'avais conclu ainsi : "Nous, grands-parents, pouvons et souhaitons poursuivre notre aide naturelle, à condition qu'elle soit relayée, quand besoin est, et étayée de façon permanente, qu'un réseau soit créé et puisse être opérationnel en cas d'urgence : rechute, crise, hospitalisation et sortie... "

En 2009 j'ai préparé avec une autre grand-mère son intervention à une conférence internationale de l'Eufami ( Association ..., à Vilnius, sur "les enfants oubliés".

En 2014, une crise a conduit les deux parents à l'hôpital. Leur retour au foyer avec leur enfant s'est fait sans aucun accompagnement. Personne ne nous a demandé si nous avions besoin d'aide. Le retour à l'équilibre a reposé sur nous tous. A ce moment là, notre petit-fils et nous avons failli chavirer .

Notre réseau de grands-parents Unafam d'IDF comprend une centaine de personnes de 45 à 90 ans dont environ une vingtaine participe régulièrement.

Nous nous réunissons à deux endroits.

- à la délégation de l'Unafam-Paris, animés par le Dr. Jean Laviolle, psychiatre et moi-même
- au Café de l'Ecole des Parents et des Educateurs (EPE), Paris 11<sup>e</sup>, encadrés par les juristes et psychologues de cette association parfois avec des intervenants extérieurs.

Au fil de ces réunions, nous ajustons en permanence notre place de parents devenus grands-parents:

- Nous cherchons les mots pour répondre aux questions de nos petits-enfants,
- Nous tentons d'évaluer le degré de "risque de danger"
- Nous évaluons les capacités de chacun

Nous apprenons aussi avec nos expériences : nous constatons, par exemple, que l'information des proches, c'est du soin ! Elle nous permet d'aider le mieux possible le couple de futurs parents. Notre besoin d'informations sur les conséquences sociales (signalement ...) juridiques, sanitaires de la maladie est crucial



Nous éprouvons le plaisir et l'intérêt de reprendre confiance en nos capacités. Trop souvent encombrés par des responsabilités qui nous dépassent, nous essayons de retrouver nos fonctions naturelles de grands-parents: la transmission de l'histoire familiale, le maintien des liens transgénérationnels, l'entente et l'entraide entre générations, le jeu, la complicité ... Quand cela est possible, les parents malades nous sentent plus en confiance, se sentent mieux épaulés. Et nos petits-enfants bénéficient d'atmosphères plus apaisées...

*Evelyna, bénévole à l'Unafam*

## Etre Grands - Parents, quelle aventure !

### Les Grands-Parents mis à l'épreuve entre enfant(s) malades et petits enfants

Situation fréquente, pesante, qui nous questionne à plus d'un titre :

- d'abord c'est quoi être grands-parents ?
- en quoi la maladie perturbe-t-elle la fonction parentale ?
- comment se situer par rapport au parent malade et ses enfants ?
- Comment garder le cap ?

Cette réflexion est le fruit d'un long parcours d'accompagnement d'un groupe de grands-parents dans le cadre de l'UNAFAM Ile de France.

#### -A- C'est quoi être grands-parents ?

C'est d'abord avancer en âge, subir ou organiser un certain nombre de changements familiaux et socio professionnels. C'est accéder, malgré soi à un nouveau statut social le jour de la naissance du premier petit enfant. C'est le devenir symboliquement au moment où l'un des parents nous reconnaît comme tel en nous mettant l'enfant dans les bras en lui disant "Va voir papy ou mamy".

Plusieurs fonctions vont se dégager au fil des ans :

- a - fonction de recours : Seconder, soutenir sans prendre la place dans la prise en charge des petits enfants, accepter les modèles éducatifs différents... Il y a bien sûr une actualisation de notre propre enfance et de notre relation nos propres enfants plus jeunes ! Cette fonction: a ses limites : comment se préserver ? Les petits enfants sont des "Chic-Ouf" !!! « Chic, ils arrivent ! Ouf ils repartent »,

- b - fonction de médiation : nécessaire et délicate

en situation de crise dans le couple parental, comment garder la tête froide ? Comment éviter de favoriser le divorce entre les deux branches de la famille, les autres grands-parents n'ayant pas forcément les mêmes repères que nous !

- c - fonction de transmission : d'une histoire, des événements et des émotions liées. Elle se fait à travers les récits les objets "porteurs de mémoire", est essentielle à "l'enracinement" de l'enfant dans sa lignée et son identité. Penser qu'il y a moins deux histoires- maternelle et paternelle- que l'écrasement de l'une par l'autre lui est préjudiciable !

- d - fonction historique : les grands-parents sont là pour marquer la temporalité, la durée, la succession des générations, l'échéance de la mort - plus facile à imaginer pour l'enfant que celle de ses propres parents - et l'épreuve du deuil. C'est une fonction importante qui consiste, du fait même de leur présence, à sensibiliser l'enfant au mystère de la vie, de la mort, de la question des origines, de l'avenir, de l'au delà.

#### -B- En quoi les troubles psychotiques peuvent-ils perturber la fonction parentale ?

On peut définir l'identité parentale comme le fait de se reconnaître enfant de... et en même temps ayant donné vie à quelqu'un d'autre que soi avec un tiers dont il est préférable qu'il soit reconnu ! Va donc se poser rapidement, pour le parent, une double question d'altérité : celle de l'enfant et celle du conjoint.

Dans le processus psychotique, cette situation nouvelle peut être compliquée du fait :

- d'une difficulté à cerner ses propres limites psychiques et corporelles, et d'une perception altérée de son propre corps



de l'existence de troubles cognitifs pouvant perturber la juste perception d'autrui dans sa différence et ses besoins propres. Il est parfois difficile de reconnaître cet enfant comme « autre », ou même d'accepter la grossesse.

- d'éléments délirants possibles, car ce nouvel arrivant peut représenter un danger potentiel
- d'une perception de la temporalité altérée, avec prééminence de l'instant et anticipation souvent laborieuse

#### -C- Comment se situer par rapport au parent malade et ses enfants ? La place des GP dans cette galère

Confrontés à la maladie de leur enfant, ou de son partenaire, et parfois des deux, les GP vont être éprouvés dans chacune de leurs fonctions. Il arrive aussi bien souvent que ce parent soit seul, la mère le plus souvent.



-C-1- La fonction de recours est doublement interpellée, avec le parent, avec ses enfants

- a- La relation au parent va dépendre
  - de la reconnaissance des troubles et donc de l'observance des soins.
  - de la présence ou non d'idées délirantes le plus souvent de persécution.

la situation se complique quand l'un des grands parents, ou les deux, est désigné comme le responsable de toutes les difficultés. La prise de distance ne résout pas tout, les reproches étant souvent liés à des appels impérieux, ambivalents, des critiques parfois violentes masquant des demandes d'amour irrecevables!

- b- la relation aux petits enfants, variable, dépend :

- de l'attitude du parent, qui peut être soulagé, indifférent, demandeur, parfois jaloux, parfois aussi douloureusement renvoyé à son incapacité parentale...

- de la réaction des petits-enfants ; comme le disait une grand-mère de notre groupe, ils sont pris dans une double loyauté, « des fidélités contradictoires »

- le parent auquel il est néanmoins attaché, mais dont les difficultés l'interrogent, le troublent, voire le perturbent

- et ses grands parents qui veulent l'aider, mais devant lesquels il va s'interdire toute critique de ses parents.

-C2- La fonction de médiation est donc mise à l'épreuve

Plusieurs familles gèrent de façon satisfaisante les contacts entre les trois générations en ayant parallèlement une



## Etre Grands-Parents, quelle aventure !

bonne relation avec le ou la conjointe, cette personne étant elle-même souvent psychologiquement en difficulté.

Ailleurs la question revient souvent de trouver sa juste place et la juste distance avec :

- des conjoints en conflit ou séparés, avec un partenaire souvent dépassé, pouvant nier la dimension pathologique des troubles. La relation aux conjoints est souvent vécue positivement quand elle parvient à rester centrée sur le bien-être de l'enfant, sans être disqualifiante pour le parent malade. Les grands-parents craignent alors une lassitude de ce conjoint et qu'il ne se sépare de son partenaire, en demandant ou non la garde des enfants ! Il arrive que les grands-parents soient contraints de poser des limites que les parents ne peuvent énoncer aux petits enfants.

- un parent malade seul, la mère le plus souvent, fille ou belle fille, acceptant ou non le rôle soutenant ou carrément substitutif des grands-parents: D'ailleurs, les grands-parents peuvent-ils toujours éviter de prendre la place du parent, ne pas "déborder sa subsidiarité" !

C'est aussi l'occasion de transmettre l'histoire familiale



- les autres grands-parents sont souvent à distance. Arriver à maintenir des liens ensemble est un gage de sécurité pour les petits enfants qui sont rassurés quand ils voient que, ensemble, les "ancêtres" se tiennent la main dans la tourmente.

- la fratrie du parent malade et leurs enfants. Le rôle des grands-parents est essentiel dans le maintien et le renforcement des liens avec les cousins (vacances, WE) . Il peut y avoir, à cette occasion des questions posées, sur les troubles psychiques en particulier. C'est aussi l'occasion de transmettre les éléments de l'histoire familiale

- les institutions :

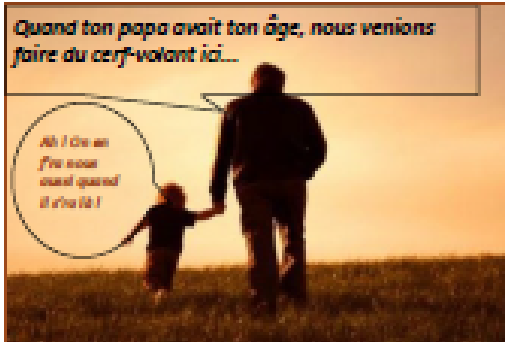


le rôle de grands-parents lanceurs d'alerte est ingrat et difficile, souvent mal reçu, mal entendu par les soignants ou les services sociaux. Les grands-parents expriment beaucoup d'ambivalence, d'un côté risque de ne pas être pris en compte, de l'autre crainte de déclencher des mesures extrêmes, pouvant aboutir au retrait et au placement des petits enfants.

-C-3- Transmettre, c'est communiquer...

Trois questions se posent en permanence:

- Quelle communication avec les petits enfants sur la maladie , quels mots pour en parler ?
- Cette maladie se transmet-elle? À qui la faute?
- Quelle place reste-t-il pour une transmission "paisible" de l'histoire familiale ?
- a- Comment parler de cette maladie ? Il y a souvent plus de silences que de questions posées, auxquelles il n'est pas facile de répondre !



Les adultes doivent trouver les mots que le petit enfant peut com-

prendre, pour dédramatiser la maladie "...

o Comment réagir aux sentiments agressifs, aux jugements négatifs des petits vis-à-vis de leurs parents, accueillir leur souffrance, ne pas la nier ?

« - Maman n'est pas belle ...

\_ Est-ce qu'elle te fait peur, est-ce que tu peux le lui dire ?

\_ Quand elle est malade, elle n'arrive pas à se faire belle. »

Les grands-parents se sentent désarmés face au silence parfois lourd de ces enfants, derrière lequel ils perçoivent des difficultés non dites. Ils ne souhaitent pas être inquisiteurs. Une proposition est faite qui serait de dire : " Je vois bien là que tu te tais, je pense que tu as des soucis, si un jour tu as envie de m'en parler, je suis là ...» puis aborder d'autres sujets, ses jeux, ses copains, savoir aussi se taire, respecter ses silences "...

o b- Transmettre la maladie? Question fréquente et culpabilisante. On retrouve toujours dans la famille quelque'un de malade, des ressemblances etc.. Écoutons ces grands-parents:

" On l'a mise dans une sacrée galère cette petite fille ", nous dit une grand-mère ayant elle-même vécu, enfant, avec un parent psychotique. Une autre lui répond : " Heureusement, l'alerte se met en route plus vite " du fait de ce qui a déjà été vécu avec le parent malade. Une préoccupation récurrente étant de pouvoir " repérer " plus vite les signes avant-coureurs de la psychose que pour la génération précédente. « Mon petit-fils de deux ans et demi ne parle pas beaucoup, comme son papa» « Faites attention de ne pas projeter sur lui vos propres peurs" lui est-il répon-



## Etre Grands-Parents, quelle aventure !

La crainte de la répétition conduit plusieurs grands-parents à s'interroger sur leur implication dans ce processus : " Nous avons peur de recommencer la même chose avec notre petite fille qu'avec notre fils. "...

0 c- Et l'histoire de la famille? On sait qu'il est bien difficile de raconter l'histoire familiale dans un climat tendu où l'instant présent semble occuper toute l'énergie familiale.

Comment assouplir le "temps figé du schizophrène" selon l'expression de Racamier ? En essayant de réintroduire de la temporalité, chez le parent malade ou du moins chez ses enfants ? C'est le piège de la psychose, le trou noir de l'immédiateté, très contagieux pour chaque génération. Encourager les grands-parents à profiter des occasions de la vie quotidienne pour ramener plus que des lambeaux de cette histoire, avec des mots et les "objets porteurs de mémoire" évoqués plus haut. "Ce qui se passe aujourd'hui me rappelle... ce qui s'est passé... J'avais à l'époque XX années, il s'est passé ceci ou cela..."



Victor Hugo « l'art d'être grand-père »



N'oublions jamais que les cycles de vie se reproduisent, comparables certes, mais aussi différents ! En quoi sont-ils différents? Chacun peut donner son avis. Commentaires, désaccords : on a le droit de ne pas penser tous pareil, ça c'est indiscutable!

D) Alors comment tenir le cap ? Plus que des conseils (!) ce sont les retours d'expériences de ces navigateurs au long cours qui peuvent nous éclairer.

a) En sachant écouter nos petits-enfants. Il n'y a pas seulement ce que les plus âgés transmettent aux plus jeunes, la réciproque est également vraie. Ainsi les petits-enfants racontent le moment présent et empêchent que les grands-parents ne se figent dans le passé. Ils alimentent leur curiosité sur l'évolution du monde.

b) En essayant de prendre soin de soi, ce qui demande beaucoup de persévérance ! Faire face et garder son espace. On sait que la maladie divise, enferme et stigmatise. Pour préserver le lien avec les petits-enfants, il faut d'abord être égoïstes ou plutôt ne pas prendre l'habitude de se sacrifier, ne pas accepter que "nos frontières soient enfoncées" ! Comment pouvoir dire non face à certains comportements, préserver son couple et ses relations ?

Le couple est mis durablement à l'épreuve dans ce parcours ; les participants du groupe disent souvent : si l'attitude à avoir face aux troubles de l'enfant malade les divise, les soucis concernant les petits enfants les rassemblent.

c) Sur un plan pratique comment renforcer ces grands-parents?

- bien préciser l'inconsistance du concept de mauvais parent de schizophrène, en s'appuyant sur les données actuelles

- repérer avec eux les éléments positifs, les personnes et les structures potentiellement aidantes.

- plutôt que de rendre les barrières générationnelles étanches mieux vaut essayer de dif-

férencier, dès que possible, les places et les rôles de chacun quand c'est possible :

Qu'est ce qui est du ressort des grands-parents, du partenaire quand il existe, des aides extérieures?



Le jardin témoin du cycle de la vie

Le groupe de grands parents d'Ile de France nous confirme qu'il s'agit d'un long, très long parcours, plein de découragements et d'espoirs. Il nous confirme aussi la nécessité de ne pas s'isoler, et l'intérêt considérable de pouvoir partager avec ses pairs, les épreuves et les recours que chacun peut trouver, à sa mesure, avec sa personnalité, avec ses réactions différentes face à des obstacles comparables !

En décembre 2009 la conférence de l'EUFAMI se terminait sur ces mots qui restent d'actualité:

**"On ne peut pas attendre des enfants de parents souffrant de maladie mentale qu'ils portent seuls ce fardeau. Ils sont vulnérables à des problèmes émotionnels et comportementaux et n'ont généralement pas la parole dans la façon dont ils sont traités. Eux et leurs familles ont donc besoin d'un soutien régulier de la part des professionnels de santé, sociaux ou scolaires, ainsi que d'une compréhension de leur situation dans leurs communautés locales."**

Les services qui leur sont destinés devraient se concentrer sur la famille entière incluant non seulement les parents et les enfants mais aussi d'autres comme les grands-parents qui peuvent assurer un rôle parental.

Jean Laviolle

## Rencontrer les autres



La maladie psychique de notre fille bouleverse la vie de notre famille depuis plus de 20 ans. Les hospitalisations suivies de périodes plus calmes où elle suivait un traitement se sont succédées. Chaque fois le traitement était en partie ou totalement abandonné et le cycle continuait.

En 2002 notre fille a eu une liaison avec un malade de l'hôpital où elle était internée. Quand son fils est né en 2003, nous avons pensé que ce merveilleux bébé la responsabiliserait et qu'elle accepterait de se soigner régulièrement. Nous pensions pouvoir compter sur l'aide des services psychiatriques qui la suivaient. Mais comme elle ne se reconnaît pas malade et ne consent à aucun traitement, les soignants n'imposèrent rien, se contentèrent d'un signalement au juge des enfants, et son enfant de 9 mois lui fut retiré et placé en pouponnière pendant plus d'un an.



En 2006, après une crise plus dure à vivre, elle a confié son fils de 3 ans à l'association qui était alors chargée de l'aider, en disant : « Je n'en peux plus, gardez-le un certain temps et surtout ne le confiez pas à mes parents ». L'association a fait un signalement au juge des enfants qui a confié notre petit fils à l'ASE. Il y est encore actuellement (2017). Sa mère n'a pas le droit de le voir, si ce n'est au visite médiatisée 1h30 par mois.

L'état de santé de notre fille ne s'est pas amélioré. Ses crises d'angoisse, de colère et ses violences verbales à notre égard et auprès de tous ses proches continuent à rendre tout partage avec elle très difficile, pour ne pas dire impossible. Nos autres enfants se tiennent à l'écart et nous seuls essayons de l'aider, de lui apporter un peu de soutien. Mais nous prenons beaucoup de coups !



Notre petit fils grandit dans un environnement qui nous inquiète, coupé, dans sa famille d'accueil, du soutien affectif et éducatif qui nous semble indispensable au moment de l'adolescence.

Dès les premières années de la maladie, nous avons participé à un groupe de parole de l'UNAFAM. Quand le groupe des grands parents d'Ile de France a été créé, nous l'avons rejoint et y avons participé le plus régulièrement possible. Pourquoi continuons-nous cette démarche dont nous n'attendons pas de miracle pour notre fille ni pour notre petit fils ? Nous nous posons cette question avant chaque réunion du groupe et pourtant, chaque fois nous en sortons un peu rétablis, moins écrasés. Nous y venons pour nous, mais quand nous allons mieux, nous pouvons mieux les aider.

L'écoute et le partage, l'attention portée par les autres, sont sans doute, et même certainement, les raisons de ce mieux que nous recevons. A cause de cela, nous revenons,.... nous reviendrons.

François et Bernadette

### 3.8 **Trouble mental chez le parent. Enjeux familiaux et implications cliniques – Résumé**

Extrait bulletin n° 24 de la délégation des Hauts-de-Seine du 2/02/2022

Pour une meilleure qualité de lecture, contacter l'Unafam [92@unafam.org](mailto:92@unafam.org) ou 09 62 37 87 29

FÉVRIER 2022 Extrait du Bulletin de liaison UNAFAM 92 (p 9 et 10) où est présenté le chapitre "Grands-parents, une place essentielle mais complexe" NUMÉRO 24

## LU, VU POUR VOUS

### Trouble mental chez le parent. Enjeux familiaux et implications cliniques

par Eliane Collombet & Evelyne De Stercke

Publié en juillet 2021, cet ouvrage collectif offre un aperçu très complet des connaissances actuelles dans le domaine de la parentalité et des problèmes de santé mentale.



Véritablement, l'accès à la parentalité est un processus complexe qui peut représenter un défi de taille, particulièrement pour les parents aux prises avec un trouble psychique. Les manifestations de ce trouble risquent à la fois d'affecter le bien-être de ces parents et de fragiliser l'équilibre de ces familles si des ressources personnelles, familiales et sociales adéquates ne sont pas disponibles pour les soutenir.

Comme indiqué dans son titre, ce recueil théorico-clinique a l'ambition de contribuer à la réflexion, en particulier des professionnels en contact avec ces familles fragilisées, par un partage d'expériences pluri-professionnels (psychologues, travailleurs sociaux, psychiatres, médiateurs familiaux, infirmiers...) et de préconisations inspirées de l'ensemble de leurs travaux.

Pour faciliter la lecture, l'ouvrage a été organisé en 3 sections (17 chapitres) :

1. Les facteurs et processus qui contribuent à influencer la parentalité et le développement des jeunes grandissant dans ces familles vulnérables
2. Les réalités complexes que ces familles peuvent vivre
3. Des pratiques pouvant guider l'intervention auprès des parents, des jeunes et des familles

[Le Chapitre 14 : Grands-parents, une place essentielle mais complexe](#) (pg.279 / 296).

Auteurs : Héléne Davtian, Eliane Collombet, Jean Laviolle, Evelyne De Stercke.

Relecture : Marc Boily (Département de psychosociologie et travail social – Université du Québec).

C'est suite à l'invitation d'Héléne Davtian, psychologue directrice du service Les Funambules-Falret, que le projet de ce chapitre écrit à 4 mains est né. Ayant été responsable des dispositifs d'aide aux familles au siège national de l'Unafam pendant plusieurs années, Héléne a contribué à l'émergence du réseau des grands-parents démarré en 2006 sous l'action déterminée d'Evelyne De Stercke, bénévole à Unafam 92. En effet, les grands-parents membres de l'Unafam confrontés à de grandes difficultés pour exercer leur « devoir » vis à vis de leurs petits-enfants, se sont mobilisés en réseau autour de groupes de parole ou de réflexion pour chercher des solutions aux problèmes éducatifs, relationnels et juridiques rencontrés.

Ancré depuis 2011 dans la délégation Unafam 92 avec le soutien professionnel de sa psychologue chargée de mission Eliane Collombet, ce réseau est resté très actif dans la région IDF, en particulier grâce au groupe grands-parents IDF animé par Evelyne De Stercke et Jean Laviolle, psychiatre thérapeute familial. Structuré donc progressivement pendant une quinzaine d'années, le réseau grands-parents Unafam est officialisé en 2018 à travers la création d'un groupe de travail attaché au siège national de l'association. Représentant une expérience originale et innovante, il s'organise sur 2 axes :

- Un axe militant qui vise à faire reconnaître le rôle des grands-parents et à leur donner une légitimité suffisante pour le tenir (en particulier en faisant évoluer la loi sur le « tiers de confiance ») et
- Un axe d'accompagnement non seulement des grands-parents en tant que personnes, mais aussi, dans un sens plus large, de la dimension intergénérationnelle.

C'est donc à partir de cette histoire et de l'expérience accumulée par ce réseau sur plusieurs régions en France dans le cadre de l'Unafam, que les 4 auteurs se sont réunis. Le présent chapitre s'intéresse aux réalités vécues par les grands-parents dans les familles où un de leurs enfants, aux prises avec des troubles psychiques, devient lui-même parent.

FÉVRIER 2022

NUMÉRO 24

Pour comprendre la situation de ces grands-parents, il était important de réfléchir de façon plus générale à l'évolution de la place des grands-parents dans la société contemporaine : les perspectives sociologiques et la fonction symbolique des grands-parents ouvrent le chapitre et permettent, ensuite, d'aborder l'évaluation des besoins des grands-parents en psychiatrie, leur position difficile mais aussi privilégiée d'interface intergénérationnelle et enfin, les stratégies efficaces de soutien et d'intervention ressorties de l'expérience du réseau grands-parents Unafam.

Il mettra en évidence que, à une époque où les solidarités intergénérationnelles se redessinent ( l'augmentation de la durée de vie transformant les liens familiaux au point de parler du « siècle des grands-parents » - Attias-Donfut et Segalen, 2001), l'expérience de ce réseau confirme l'importance de penser la question de la parentalité en tenant compte de l'environnement familial et de son histoire.

« Les échanges entre les membres du réseau ont permis de repérer en quoi la présence des grands-parents, lorsqu'elle s'appuie sur une compréhension des processus psychotiques, peut soutenir la relation entre un parent et son enfant.

Dans un contexte de trouble psychique de l'un des parents, il s'agit d'un long parcours au cours duquel le couple des grands-parents est mis durablement à l'épreuve : si l'attitude à avoir face aux troubles de l'enfant les divise, les soucis concernant les petits-enfants les rassemblent certes, mais autour de positions souvent opposées sur les conduites à avoir.

Une des fonctions importantes de ce réseau est précisément de souligner cette complémentarité. Autour de l'arrivée de cette nouvelle génération, le centre de gravité autrefois polarisé par le trouble mental se déplace. C'est donc au prix d'une grande adaptation, qui mérite d'être reconnue et soutenue, que les grands-parents vont pouvoir assumer les dimensions d'appartenance, de continuité, de fiabilité et de durée si nécessaire. »

Pour connaître le Mémento des Grands-parents Unafam :

<https://www.unafam.org/besoin-d-aide/mediatheque/publications-de-unafam/memento-des-grands-parents>

Pour voir le webinaire « Trouble mentale chez le parent »:

<https://www.pulaval.com/produit/trouble-mental-chez-le-parent-enjeux-familiaux-et-implications-cliniques>

## FILMS, VIDÉOS

### Enfants entre risques et chances

Vivre avec un parent malade psychique - DVD : Film d'Anne Marie Friedli.

<http://ffg-video.ch/bereich/filme/>



### LA FORET DE MON PERE

Gina, 15 ans, grandit dans une famille aimante en lisière de forêt. Elle admire son père Jimmy, imprévisible et fantasque, dont elle est prête à pardonner tous les excès. Jusqu'au jour où la situation devient intenable : Jimmy bascule et le fragile équilibre familial est rompu. Dans l'incompréhension et la révolte, Gina s'allie avec un adolescent de son quartier pour sauver son père.